

Senior Division, French Literary

Adrian House, St. John's

Un Sauvetage (full text)

Des milliers de poissons, les capelans, caressent mes jambes nues en route pour la plage, l'instinct qu'ils ne peuvent pas battre, la procréation. Chaque année c'est la même chose, un cycle qui dure depuis qui sait combien de temps. Leurs corps d'argent, brillants dans le soleil de juin, irisé avec vert et rose. Ils se lancent sur la plage, désespérés, beaux, finis. J'en prends un dans la main. Il bouge, essaye de s'échapper encore. Je sens ses muscles forts dans mes doigts, vois les branchies qui essayent de respirer ce milieu étrange.

Je pense à mes écrasements à moi. Je vois une bouteille de cognac, une chambre sale à Toronto, la musique de Tom Waits. Un visage beau qui pleure, qui sourit, qui brise mon cœur. Je vois des ambulanciers qui me mettent dans une chaise, m'amène dans les escaliers comme un enfant, me rentre dans l'ambulance. Un visage beau qui sourit, qui pleure, car j'ai brisé son cœur.

Les poissons sur la plage commencent à cesser de bouger, les visages figés dans une expression d'effort. L'eau froide comme la glace me mord les jambes délicieusement. Je sens la vie qui coule dans mes veines. Je ne suis pas fini. Je sors de l'eau, lentement, délibérément. Je commence à ramasser les capelans dans mes mains, un par un. Je les mets dans mon sac soigneusement, tendrement. Des émeraudes, des rubis, des pièces d'argent.

Je prends mon sac de bijoux et je marche vers la terre.